



1. saint Séver de Rustan, prêtre en Gascogne

Saint Sever est honoré depuis un temps immémorial dans le village qui porte son nom : Saint-Sever-de-Rustan (Hautes-Pyrénées) au pays de Bigorre. Ce fut le siège d'une abbaye édiflée, croit-on, par saint Séver lui-même. En 1573 les huguenots la saccagèrent et brûlèrent les reliques de son saint patron.

De noble famille et grand propriétaire terrien, Sever avait été ordonné prêtre. Très charitable, il dépensait ses biens en nourriture pour les pauvres et transforma deux maisons de ses domaines du pays de Bigorre en églises. Chaque dimanche, il célébrait l'Oblation dans les deux endroits en couvrant à cheval la distance qui les séparait. Un jour il heurta une branche de néflier. "Que Dieu te dessèche", dit-il. Quatre jours après il repassait par là. Il vit l'arbre sec et regretta son mouvement d'impatience; il descendit de cheval et pria Dieu de rendre vie au néflier, qui reverdit aussitôt. Saint Séver s'endormit dans la paix du Seigneur à la fin du 5è siècle.

saint Nectaire, évêque de Vienne

Le bienheureux évêque Nectaire gouverna en bon pasteur l'église de Vienne. Il s'endormit dans la paix du Seigneur en 445.

2. Saint Etienne, pape de Rome

Le bienheureux Etienne fut élu évêque de Rome en 254. Pendant son pontificat, il y eut une controverse avec saint Cyprien de Carthage au sujet du baptême des hérétiques. Saint Etienne voulait imposer à toutes les Eglises la

pratique romaine: Ne point rebaptiser ceux qui rejoignaient l'Eglise orthodoxe après avoir reçu le baptême hors de la communion catholique. Il faillit avoir une rupture de communion entre l'Eglise de Rome et celles d'Afrique sur le sujet. Heureusement grâce à l'intervention de saint Denis, l'archevêque d'Alexandrie, chaque Eglise put conserver son usage, manifestant l'unité dans la diversité des pratiques canoniques, la paix étant sauvegardée par le respect mutuel. Les conciles postérieurs à cette querelle ont plutôt suivi la position mesurée de saint Etienne. Saint Etienne fut arrêté en Campagne alors qu'il offrait la sainte Oblation Il fut décapité en 257, recevant ainsi la couronne des martyrs.

3. sainte Nonne, diaconesse à Naziance (avancée du 5)



Originnaire de Cappadoce et éduquée dès sa tendre enfance dans la foi chrétienne, Nonne épousa Grégoire, magistrat de Naziance, chrétien appartenant à un groupe hérétique. Grâce à la patience et à la prière de la bienheureuse Nonne, son époux revint à l'orthodoxie et reçut même l'épiscopat de la ville de Naziance qu'il exerça pendant quarante-cinq ans. De l'union sanctifiée de l'évêque Grégoire et de sainte Nonne, naquirent trois enfants: Sainte Gorgonie, saint Césaire et saint Grégoire le théologien qui succéda à son père sur le siège de Naziance. Selon le témoignage de son fils Grégoire, sainte Nonne n'estimait d'autre noblesse que celle de la piété, grâce à laquelle le chrétien

sait qu'il est enfant de Dieu et agit de façon à légitimer cette appellation. Sainte Nonne s'endormit dans la paix du Seigneur en 374.

4. saint Germain, évêque d'Auxerre (reportée du 31 juillet)

Le bienheureux Germain naquit en 378 au sein d'une riche et puissante famille d'Auxerre. Il accomplit des études de droit, d'abord en Gaule puis à Rome. C'est à Rome qu'il devint avocat et se maria. Il rentra en Gaule pour exercer une charge dans le gouvernement de la Province. En 418, le peuple l'élit

évêque d'Auxerre. Germain accomplit son ministère avec sérieux et se mit à vivre comme un ascète, partageant son temps entre la prière dans le monastère de saint Côme et Damien qu'il avait fondé et son ministère apostolique. Saint Patrick, l'évêque d'Irlande, qui avait été ordonné prêtre par Armator le prédécesseur de Germain, vécut un certain temps dans le monastère sous la conduite de saint Germain. Le saint évêque Germain s'acquît une réputation de thaumaturge en raison des nombreuses guérisons qu'il opérait par l'onction de l'huile sainte. Les évêques des Gaules envoyèrent en 429 l'évêque Germain d'Auxerre et l'évêque Loup de Troyes en Grande Bretagne pour affirmer la foi orthodoxe en réponse à l'hérésie pélagienne qui comptait sur les seules forces de l'homme sans le don de Dieu, pour acquérir la sainteté. Au cours de leur



voyage, les deux évêques s'arrêtèrent au village de Nanterre où ils bénirent dans sa vocation d'ascète une jeune fille qui devint sainte Geneviève, la patronne de la ville de Paris. Saint Germain effectua encore de nombreux voyages pour le bien de son Eglise. C'est au cours d'une ambassade à Ravenne que Dieu appela saint Germain dans son royaume le 31 juillet 448. Ses précieuses reliques furent transportées à Auxerre et reposent dans la basilique qui aujourd'hui porte son nom. Notre

glorieux père saint Germain est avec saint Martin le plus illustre des évêques des Gaules; de nombreux villages et paroisses sont sous sa protection.

l'Eglise d'Ousîm en Egypte, fête son évêque **saint Moïse**.

5. Saint Héron, philosophe d'Alexandrie (reporté du 10)

Originaire d'une famille chrétienne d'Alexandrie, Héron méprisa la gloire et la richesse pour se faire philosophe, afin de dompter les passions et s'ouvrir un chemin vers les vertus. Bien qu'il portât le manteau des philosophes, il vivait dans la vérité de la foi chrétienne, les commandements évangéliques étaient le fonds de son enseignement. Le bienheureux Héron n'hésitait jamais à délaissier les spéculations pour défendre par le verbe le droit et la justice et mettre la paix dans les cœurs. Pendant les persécutions des ariens, le philosophe Héron

se fit hardi défenseur du Logos incarné et souffrit la flagellation de la part des hérétiques. Il fut condamné à l'exil dans une oasis du désert qu'il transforma en une école de vérité d'où sa prédication s'étendait dans toute l'Egypte. Lors de son retour de ce bannissement qui dura quatre années, saint Grégoire le Théologien lui adressa un vibrant éloge et l'encouragea à continuer son témoignage de la vraie philosophie. Saint Héron continua à enseigner la foi orthodoxe jusqu'à son départ vers le royaume.

saint Cassien qui gouverna au cours du IV. S. en bon pasteur l'Eglise d'Autun.

6. Transfiguration du Seigneur.



A

Aujourd'hui, la lumière des hommes se manifeste sur le mont Thabor, dans sa gloire inaccessible. Jésus est transfiguré, non pas en assumant ce qu'il n'est pas, mais en montrant à ses disciples ce qu'il est, leur ouvrant les yeux à la lumière de sa divinité unie sans mélange ni confusion, ni séparation, à la nature humaine reçue de Marie la Vierge lors de son incarnation. Dieu est lumière et sa vue est lumière. L'Eclat du Père éclairant la création, déifie par sa transfiguration les hommes qui s'écrient: Tu es béni, Seigneur. lui la gloire et la puissance. Amen.

✦ *O Christ Dieu, tu t'es transfiguré sur la montagne; Tu as montré à tes disciples Ta gloire autant qu'ils pouvaient la supporter. Que ta lumière éternelle resplendisse pour nous aussi, pécheurs; ô donateur de lumière, gloire à Toi.*

7. saint Vitrix, évêque de Rouen

Victrix naquit vers 330 dans la Gaule Belgica. Alors qu'il servait dans l'armée romaine, il fut initié à la foi chrétienne et voulut démissionner pour se mettre

au service exclusif du Christ. Pour éviter toute autre défection dans la troupe, il fut condamné à mort, mais la providence le fit échapper miraculeusement au supplice, on raconte que le bourreau fut frappé de cécité. Ayant reçu ainsi la liberté, Victrix se mit à annoncer l'Évangile dans toutes les Flandres. Vers 386, le bienheureux Victrix fut consacré évêque de Rouen. Cette ville insignifiante du bord de Seine devint sous l'épiscopat de saint Victrix une nouvelle Jérusalem d'où résonnaient les hymnes sacrées de la liturgie orthodoxe. L'évêque Victrix se lia d'une amitié spirituelle avec saint Martin de Tours et travailla avec lui à l'édification de l'Église du Christ par la fondation de nombreuses paroisses dans les campagnes. Son amour ardent de l'Église et sa bonne réputation parmi les fidèles n'empêchèrent pas les calomnies des envieux et des médiocres, saint Victrix dut se justifier d'accusations mensongères sur sa foi en la Divine Trinité. Le bienheureux Victrix finit ses jours entouré de l'amour et de l'admiration du peuple vers 407.

sainte Claudia, mère de famille à Rome

Sainte Claudia, mère du presbytre de Rome saint Lin, aurait été la fille du roi Anglais Caractacus, qui fut envoyé à Rome, enchaîné avec sa famille, après sa défaite contre Aulus Plautius. Libéré par l'empereur Claude, une de ses filles prit le nom de Claudia, resta à Rome, fut baptisée, ce serait la Claudia mentionnée dans la seconde épître de saint Paul à Timothée (4,21). Une autre tradition en fait la fille de Cogidubnus, un allié Britannique de Claude, qui prit le nom de l'empereur. Un autre auteur, Martial, mentionne une dame Britannique, Claudia Rufina, et dit qu'elle fut mariée à son ami Aulus Pudens, un sénateur Romain, ce qui en ferait la mère de saint Praxède et de sainte Pudentienne. Tout cela est un peu confus, nous retiendrons principalement que sainte Claudia est une chrétienne fervente d'origine britannique ayant vécu à Rome sous l'empereur Claude pendant la première moitié du 1^{er}. Siècle.

8. sainte Marine la déguisée, moine en Bithynie

A la mort de sa mère, Marie veut suivre son père qui va entrer dans la vie monastique. Pour être reçue parmi les pères, elle se déguise en homme et prend le nom de frère Marin. Sa piété et son équilibre ascétique font désigner abba Marin pour aller à la ville avec deux autres moines vendre la production du monastère. Alors que les moines dorment dans une hôtellerie, un soldat commet la fornication avec la fille de l'hôtelier et la convainc de faire porter la



paternité de l'enfant à naître au moine Marin. Avec une grande humilité abba Marin accepte les reproches des pères et reçoit l'enfant pour l'éduquer et parer à ses besoins par de durs travaux. Par la grâce de Dieu l'enfant grandit et devint moine. Quand le frère Marin s'endort dans le Seigneur, les moines découvrent à sa toilette funèbre qu'elle est une femme. Tous louent l'humilité et la constance de la bienheureuse qui a su garder la paix monastique même dans l'épreuve de la calomnie. Elle reçut la gloire des saints et entra dans le synaxaire de l'Eglise copte-orthodoxe sous le nom de Marine la déguisée.

9. saint Antoine, martyr à Alexandrie

Habitant Alexandrie, saint Antoine ou Antonin fut arrêté pendant la grande persécution de Dioclétien. Après avoir confessé la foi, il fut suspendu au gibet et écorché vif. Il rendit ainsi son esprit au Seigneur et reçut la couronne des martyrs.

saint Psoès, martyr pendant cette même persécution.

10. saint Laurent, diacre martyr à Rome



Le bienheureux Laurent était diacre de saint Sixte, pape de Rome qui succéda à saint Etienne en 257. L'empereur Valérien avait publié en ce temps un édit interdisant le culte chrétien et ordonnant à tous les ministres chrétiens de sacrifier aux idoles. L'évêque Sixte fut arrêté et conduit à la célèbre prison Mamertine. Sur le chemin, il croisa son archidiacre Laurent qui lui dit: "Où vas-tu, Père sans ton fils? Quel sacrifice t'apprêtes-tu à célébrer sans ton diacre? M'en as-tu trouvé indigne, refuseras-tu à celui que tu as admis aux saints Mystères d'être ton compagnon pour

verser son sang?" Saint Sixte lui donna le baiser de paix et lui annonça qu'il suivrait le prêtre au troisième jour. Il lui confia aussi le soin d'administrer en son nom les biens de l'Eglise. Convoqué à son tour au tribunal, le diacre Laurent fut sommé de livrer les trésors de l'Eglise. Il accepta et réclama des chars en grande quantité pour ce faire. Ayant fait placer les pauvres secourus par l'Eglise sur les chars, il se présenta dans cet équipage au palais impérial. "Voici, dit-il, les trésors éternels de l'Eglise". Il fut alors livré à la torture dans l'espoir de le faire renier le Christ. Devant sa constance, on le dépouilla de ses vêtements et l'étendit sur un lit en forme de gril posé sur des charbons ardents. Le bienheureux Laurent déclara: "Je m'offre au vrai Dieu en sacrifice d'agréable odeur, parce que le sacrifice qui convient à Dieu c'est un cœur brisé et humilié; puis, "Je te rends grâce, Seigneur Jésus-Christ, parce que j'ai mérité de franchir les portes de ton royaume". Le saint diacre Laurent reçut ainsi la couronne des martyrs en 258.

11. saint Séver, moine en Agde (avancé du 25)

Le bienheureux Séver est né à Tyr en Syrie au début du 5^e. S. Il distribua ses biens aux pauvres et pratiquant l'ascèse de xénitéa (éloignement de sa patrie à l'image du patriarche Abraham) il se rendit en Gaule. Il se retira dans un ermitage près de la ville d'Agde dans l'Hérault. Puis, en raison du grand nombre de disciples, il fonda dans la ville d'Agde un monastère dédié à saint André.

12. saint abba Palamon, moine en haute Egypte

Avant de recevoir abba Pakhôme comme disciple, abba Palamon, vivait seul, avec une grande austérité, à quelques distances du village de Seneset en Egypte. Il entretenait dans son esprit et son cœur l'invocation permanente du saint Nom qu'il n'interrompait que par le chant des psaumes. Tous ses efforts comme le jeûne et la diminution du sommeil ne visaient qu'à favoriser la prière perpétuelle et la vigilance de l'esprit sur tous les mouvements de son âme qu'il gardait avec grand soin dans la paix. Le bienheureux Pakhôme se mit à son école et reçut de ses mains l'habit monastique. Dès lors ils vécurent ensemble comme un seul homme. Quand abba Pakhôme reçut la mission d'aller au village désert de Tabennêsis pour s'y installer et accueillir de nombreux moines, abba Palamon se soumit à la volonté de Dieu et proposa à son disciple de mener encore quelques temps la vie d'anachorète avec lui jusqu'à son trépas. Il s'endormit bientôt dans la paix du Seigneur vers 323.

Les sept dormants d'Ephèse.



Par delà la légende qui fait des sept chrétiens qui se réfugièrent dans un grotte pendant la persécution de Dèce en 252 et tombèrent dans le sommeil de la mort pour, au règne de l'empereur Théodose vers 448, ressusciter avant le jour de la parousie du Seigneur afin de manifester la résurrection des morts mis en doute par quelques hérétiques, nous devons voir dans ces sept dormants, sept martyrs de la ville d'Ephèse dont les reliques incorrompues ont été découvertes par l'évêque Martin d'Ephèse dans une grotte du mont Céliion. Enfermés dans des sarcophages d'or, les saints par leurs miracles montrèrent que par delà de la mort, ils vivaient en Dieu et intercédèrent devant son trône pour les fidèles.

13. saint Hippolyte, évêque à Rome



Le bienheureux Hippolyte est un témoin précieux, au début du 3^e. S, de la tradition apostolique transmise par les rites liturgiques, les canons, la discipline des sacrements et la vie de prière. Nous ne savons rien du lieu, ni de la date de sa naissance, les savants émettent l'hypothèse de son origine égyptienne ou syrienne. En raison de l'attribution à saint Hippolyte d'un méchant libelle contre le pape Calliste et aussi de son titre d'évêque, les mêmes érudits le confondent à tort avec un antipape romain. En réalité, il est fort probable que saint Hippolyte fut un presbytre de rang épiscopal chargé dans la ville de Rome d'une communauté orientale. L'hypothèse de son origine égyptienne est corroborée par le fait

que l'historien Eusèbe ne retient de la visite de la "grande Eglise des romains" par le grand alexandrin Origène, que sa rencontre avec le prédicateur

Hippolyte. Saint Hippolyte nous a laissé son traité sur la Tradition apostolique et de nombreuses homélies sur l'Écriture; les rites d'ordinations qu'il nous a décrits sont encore utilisés en Égypte et en Ethiopie ainsi que sa sainte Anaphore. En 235 l'empereur Maximin condamna saint Hippolyte avec le pape de Rome Pontien à la déportation en Sardaigne. Dans les mines, les deux évêques confesseurs de la foi ne tardèrent pas à succomber aux mauvais traitements. Après la persécution, le pape Fabien, vers 250, fit ramener à Rome les précieuses reliques des deux saints martyrs. Un dessin du IV^e. S. dans les catacombes romaines associe le nom de saint Hippolyte avec ceux des saints Pierre et Paul, du pape Sixte et du diacre Laurent.

sainte Vitalina vierge consacrée en Auvergne qui vécut dans le cours du 4^e. S. et **le juste Junien**, ermite en Limousin au 6^e.S.

14. Saint prophète Michée

Originaire du pays de Juda à l'ouest d'Hébron, le prophète Michée exerça son ministère sous les rois de Juda Yotam, Achaz et Ezéchias dans le cours du 7^e. siècle avant la naissance du sauveur. Il annonce le "Jour du Seigneur" sous la forme d'une théophanie au milieu de bouleversements cosmiques mais aussi la venue du messie comme un roi pacifique. Il précise que le messie naîtra à Bethléem et sera un descendant de la lignée de David.

Sainte Irène fille de l'empereur Licinius

15. Exaltation de Marie Mère de Dieu *(N.B. La lecture publique peut être réduite à ce qui est imprimé en caractères noirs)*

Aujourd'hui nous fêtons l'exaltation de Marie la vierge, mère de Dieu. Selon un écrit non canonique daté par les historiens du 5^e.S. mais dont la source pourrait selon d'autres appartenir au courant judéo-chrétien de la fin du 2^e.S., nous avons connaissance des derniers jours de la vierge Marie, Mère de Dieu. C'est le récit le plus reculé sur la dormition et le passage à la vie céleste de la très sainte Mère de Dieu. Il est probablement contemporain du pèlerinage à son tombeau à Jérusalem puis à l'origine de la fête de la dormition/assomption adoptée par les liturgies au 6^e.S.

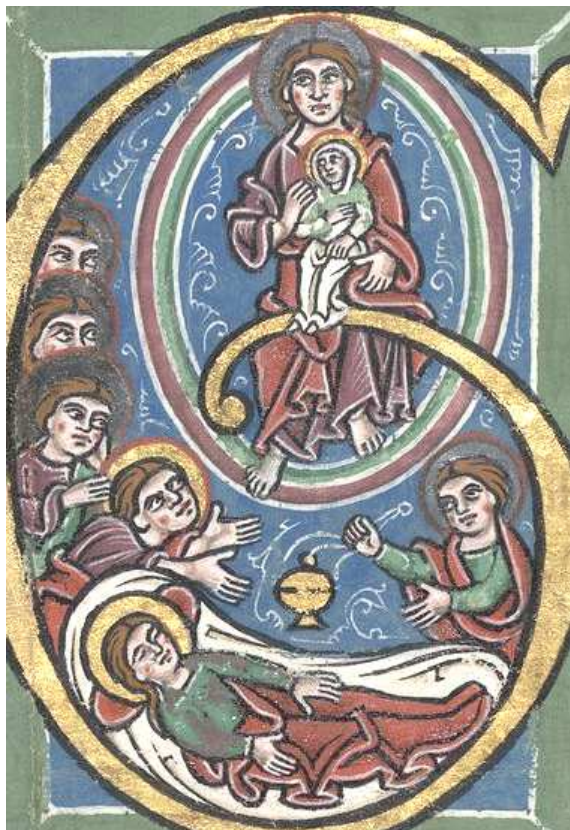
Voici résumé "le passage de Marie" (transitus Mariae) selon le bienheureux Jean:

<<Trois jours avant son départ définitif, Marie reçoit la visite du "grand ange", qui n'est autre que saint Michel, pour lui annoncer: "dans trois

jours tu déposeras ton corps”. Il lui apprend que les apôtres, réunis autour d’elle avant sa mort, pourvoient à sa sépulture.

Jean, puis les autres apôtres sont amenés providentiellement à Jérusalem. Avec Marie, ils chantent les psaumes et célèbrent le lucernaire.

A la fin de la synaxe, à l’aurore du 3^e jour, Marie se lève, sort, récite une prière enseignée par l’ange. Elle rentre, s’étend sur sa couche et rend son



esprit à Dieu. Arrive le Seigneur Jésus, il embrasse sa divine mère, prend son âme sainte et la dépose dans les mains de l’archange saint Michel.

Jésus organise les funérailles disant à Pierre: “Sors par la gauche de la ville, tu trouveras un sépulcre neuf. Déposes-y le corps et attendez là.

Les apôtres portent la civière. Un juif nommé Jéphonias qui voulut la renverser, finit par proclamer la foi en Jésus le Fils de Dieu, et sa naissance virgineale...

Les apôtres déposent le corps de Marie et s’assirent à l’extérieur du sépulcre en attendant tous ensemble le Seigneur.

Le Seigneur Jésus arrive des cieux avec Michel et Gabriel... Il dit à Michel

de “prendre le corps de Marie sur une nuée et de le déposer en paradis”...Quand ils arrivèrent au paradis, ils déposèrent le corps de Marie sous l’arbre de vie. Michel amena son âme sainte et il la plaça dans son corps.>>

Parallèlement à la diffusion de ce récit, au 6^e S., nous possédons une homélie d’un évêque de Livias en Palestine, Théoteknos, qui déclare expressément que

Marie tout en ayant connu la mort, n’a pas connu la corruption du corps. C’est le Seigneur glorieux qui entreprend la glorification de sa mère. Il convenait que son corps très saint, ce corps qui a porté Dieu <> illuminé par la lumière divine et plein de gloire, confié pour peu de temps à la terre soit élevé au ciel en gloire avec l’âme agréable à Dieu. Dieu a tout disposé en vue de notre Salut, l’événement de l’assomption n’est pas un fait personnel à la vierge, mais une merveille réalisée par le Seigneur pour nous. La Théotokos est partie pour le ciel comme ambassadrice de tous”.

Vénération est pour nous est la fête que commémore ce jour en lequel la sainte mère de Dieu subit la mort corporelle, mais néanmoins ne put être retenue par les liens de la mort, elle qui avait engendré d'elle le Fils de Dieu notre Seigneur Jésus Christ.

** Dans ta maternité, tu demeures vierge,* dans ton assumption, tu n'abandonnes pas le monde, ô Mère de Dieu.* Tu passes de la vie à la vie, étant Mère de la Vie,* et par tes prières, tu délivres nos âmes de la mort.*

16. Les 3000 martyrs d'Alexandrie

Nous faisons mémoire des 3000 chrétiens massacrés à Alexandrie par l'empereur byzantin pour imposer à la place de saint Dioscore un patriarche illégitime mais soumis à l'Etat.

mémoire de l'icône d'Edesse



On raconte que le roi d'Edesse Abgar alors qu'il souffrait cruellement d'une sorte de lèpre et d'une maladie des articulations, entendit parler des guérisons qu'accomplissait Jésus le Messie. Il envoya à Jérusalem un de ses serviteurs pour lui demander de venir le guérir. Jésus lui fit répondre qu'il devait accomplir les Ecritures en se laissant aller au terme de la volonté du Père, mais qu'après sa montée au ciel, il lui enverrait un de ses disciples pour lui procurer le salut de l'âme et du corps. C'est le saint apôtre Thaddée qui proclama la Bonne Nouvelle à Edesse et qui baptisa le roi Abgar et une grande partie de la population. Le roi reçut une icône du Sauveur "non faite de main d'homme" qu'il fit placer au dessus de la porte principale de la ville. Cette icône de la Sainte Face fut ensuite transférée en 944 à Constantinople. Après la prise de Constantinople par les croisés en 1204, on perdit sa trace. (La ressemblance frappante des copies avec l'empreinte inexplicquée du Suaire de Turin permet à certains de poser l'hypothèse que le Mandylion d'Edesse et le saint Suaire seraient le même objet.)

17. saint Thomas, évêque de Mar'ash en Egypte

L'évêque de Mar'ash fut emprisonné sous Dioclétien qui lui fit couper le nez, les oreilles et les lèvres pour l'empêcher de célébrer l'anaphore. Libéré par l'édit de Constantin, saint Thomas fut porté à l'église et le peuple vint vénérer ses plaies. Saint Thomas participa ensuite au concile de Nicée.

18. saint abba Bessarion, moine de Scété

Abba Bessarion s'exerça à la vie monastique dans le désert de Scété. Un jour alors qu'il marchait avec son disciple abba Doulas près de la mer, celui-ci lui dit: "Abba, j'ai très soif". Ayant fait une prière abba Bessarion lui dit: "Bois de l'eau de la mer". Et l'eau se trouva adoucie. Abba Doulas voulut en recueillir dans une outre. Voyant cela, l'ancien lui dit: Pourquoi en puises-tu? Il lui répondit: "Pardonne moi, je crains d'avoir encore soif, plus tard". Abba Bessarion dit alors: "Dieu est ici, Dieu est partout".

Un jour, un frère qui avait commis un péché fut chassé de l'église par le prêtre. Alors abba Bessarion se leva et sortit avec lui en disant: "Moi aussi, je suis pécheur".

19. Saints Mandrier et Flavien, ermites près de Toulon

Ces deux soldats Wisigoths ou Ostrogoths du VIe siècle après J.C furent peut-être des soldats de la garde saxonne du roi arien Alaric II. Convertis à la foi orthodoxe par Cyprien, l'évêque de Toulon, ils auraient abandonné le métier des armes et se seraient retirés sur l'île de Cépet qui devint plus tard la presqu'île de Saint-Mandrier. Quelques martyrologes mentionnent sous le même nom, des martyrs à Toulon au 3è. S.



Avancée du 25: **sainte Patricia, ascète à Naples**

Patricia était fille de l'empereur Constant 1er, (337-350) fils de Constantin. Après l'assassinat de son père, Patricia demanda asile à son oncle Constance II, empereur d'Orient, qui l'accueillit avec honneur. Patricia édifia la cour par l'éclat de toutes les vertus; son oncle ayant voulu la marier, elle s'enfuit de Constantinople et aborda à

Naples. Le pape de Rome, Libère, l'admit au rang des Vierges. Patricia passa le reste de sa vie à Naples et y mourut le 25 août 365. Son corps fut inhumé dans l'église des saints Martyrs Nicandre et Marcien.

20. saint prophète Samuel



rassembla à Rama pour le pleurer.

Anne était stérile et se rendait chaque année au sanctuaire de Silo pour y offrir un sacrifice au Seigneur et demander un enfant. Dieu entendit sa prière et elle donna naissance à un fils qu'elle nomma Samuel (ce qui signifie: obtenu de Dieu). L'enfant fut confié au prêtre Eli de Silo pour y servir le Seigneur tous les jours devant l'arche d'Alliance. Samuel succéda au prêtre Eli comme juge d'Israël. A la demande des hébreux, il consacra Saül comme roi. Puis, à la demande du Seigneur, il oignit et consacra roi d'Israël David de la tribu de Jessé à Bethléem. Le prophète Samuel s'endormit quelques temps après, chargé de jours, et tout le peuple d'Israël se

21. Le patriarche Abraham et Sara



Abraham et Sara ont obéi à Dieu même quand il s'agissait de partir et quitter leur pays, ou sacrifier selon la demande de l'ange, le fils de la promesse Isaac. Les saintes Ecritures résument d'une seule phrase toute l'attitude du patriarche Abraham: "Abram crut en Adonaï qui le lui imputa à justice" Gen. 15,6. Voilà pourquoi Abraham devint le prototype et l'exemple de tous les croyants. L'épître de saint Jacques 2,23 ajoute: " il fut appelé l'ami de Dieu". Recevoir la foi c'est se soumettre à la Parole de Dieu, obéir à ses commandements et tenir ses engagements.

Saint Privat, évêque de Mende

Le pieux évêque de Mende et de tout le Gévaudan vivait en ermite dans une caverne du mont Mimmat. Pendant les raids sur la Gaule romaine du roi alaman Chrocus, les habitants se réfugièrent dans le castrum de Grèzes, il ne put s'en emparer mais découvrit dans son ermitage l'évêque Privat. Il se saisit de lui et lui demandèrent de se servir de son autorité pour inviter les assiégés à ouvrir les portes du camp fortifié. Saint Privat résista énergiquement. Les barbares voulurent alors le contraindre de sacrifier aux idoles. Il refusa et ses gardiens le frappèrent violemment et l'abandonnèrent inanimé. Saint Privat mourut de ces mauvais traitements quelques temps après vers 257.

22. saint Symphorien, martyr à Autun

Symphorien était le fils d'une noble famille gauloise chrétienne d'Autun près de Lyon. Au temps d'Aurélien, vers 275, il rencontra un groupe d'idolâtres qui escortait une statue de Cybèle, il se moqua de leurs grossières superstitions qui exigeaient des sacrificateurs de la déesse la mutilation de leur virilité. Aussitôt appréhendé, Symphorien fut conduit auprès du gouverneur qui l'invita à sacrifier aux idoles. Il refusa en se déclarant chrétien: "Je crains le Dieu tout-puissant qui m'a créé et je ne sers que lui." Condamné à avoir la tête tranchée, saint Symphorien fut conduit hors de la ville. Du haut des remparts sa mère l'encourageait en langue gauloise: "Mon fils, souviens-toi du Dieu vivant. Tiens ton cœur bien haut et regarde celui qui règne dans les cieux. Aujourd'hui ta vie ne n'est pas enlevée, elle est changée en une vie meilleure, aujourd'hui par un heureux échange, tu vas passer à la vie céleste."

Ses précieuses reliques furent placées près d'une fontaine où on édifia au 5^e.S. une basilique en son honneur.

23. saint prophète Malachie

Malachie est le dernier des douze petits prophètes, il exerça son ministère dans le cours du 4^e. S. avant la naissance du Sauveur. Le prophète Malachie déclare que le messie sera précédé à un messager qu'il compare à Elie. Il annonce pour l'ère messianique une transformation complète du culte qui deviendra ouvert à toutes les nations et se célébrera en esprit et non par le sacrifice des animaux.

24. saint Eutychius, disciple de saint Jean, confesseur à Sébaste

Eutychius fut baptisé par l'apôtre Jean dont il devint le disciple. Il le suivit dans sa course apostolique; rempli de la grâce du Saint Esprit, il proclamait aussi l'Evangile. Après avoir confessé la foi et souffert de nombreuses épreuves pour la foi, saint Eutychius se retira dans sa patrie, Sébaste, où il passa le reste de ses jours dans la paix avant de s'endormir dans le Seigneur.

le juste Ouen, évêque de Rouen, passé au Royaume en 684

25. saint Genès, martyr en Arles

Genès était greffier du Tribunal de la métropole impériale d'Arles. Encore catéchumène, il refusa d'exercer son ministère judiciaire pour des actes iniques contre les chrétiens. Il fut condamné à être décapité. Saint Genès reçut en Arles, en même temps le baptême du sang et la couronne des martyrs en 303.

saint apôtre Tite

D'origine païenne, Tite fut converti par l'apôtre Paul. D'Antioche, saint Paul l'amena avec Barnabé à Jérusalem pour rendre compte devant les apôtres de la mission chez les non-juifs. Saint Tite accompagna Paul dans ses voyages ou fut envoyé à plusieurs reprises aux communautés pauliniennes pour y porter les épîtres et corriger les dérèglements. Après le martyre de saint Paul, le bienheureux Tite se rendit en Crète où il gouverna l'Eglise avec sagesse et zèle apostolique jusqu'à un âge avancé. Saint Tite s'endormit dans la paix du Seigneur.



26. Zacchée le publicain

Publicain, c'est à dire percepteur des impôts, Zachée de Jéricho, de petite taille, n'eut pas de honte à grimper sur un sycomore pour voir Jésus passer dans sa ville. Le Seigneur n'hésita pas à demeurer chez lui et faire entrer le Salut dans sa maison. Après la pentecôte, Zacchée s'attacha à l'apôtre Pierre et l'accompagna dans son ministère en Palestine. Le synaxaire de Jérusalem dit que

Zacchée devint le premier presbytre/évêque de Césarée de Palestine.

En France, à Rocamadour sur le Lot, Zachée le publicain est identifié probablement à tort avec un saint ermite du nom de Zacchée que l'on appelle aussi ici "Amadour" en raison de son habitation dans les rochers "Rupis Amator". C'est l'origine du nom de la ville.

27. saint Abba Poemen, moine de Scété



Abba Poemen (Pasteur) rejoignit à quinze ans ses six frères qui pratiquaient l'ascèse monastique au désert de Scété. Dans ses débuts, abba Poemen jeûnait beaucoup et soumettait son corps à de grandes austérités. Avec le temps et la grâce de Dieu, il acquit une grande expérience dans la science spirituelle, et il devint médecin, pilote et lampe de discernement pour les habitants du désert. Abba Poemen enseignait "la modération afin de ne pas tomber ni dans l'orgueil, ni dans le relâchement, et de suivre ainsi la voie royale qui est joug léger et aisé". A un frère qui le surprit un jour en train de prendre un bain de pieds et qui s'en scandalisait, il dit: " Nous n'avons pas appris à tuer notre corps, mais à tuer nos passions." Il disait aussi: " Tout ce qui dépasse la mesure vient des démons."

Abba Poemen à cause des incursions barbares dû quitter Scété et se rendre à Térénothis où il s'endormit dans la joie de son Seigneur vers 450.

saint Osius, évêque de Cordoue



Osius (ou Osios) devint évêque de Cordoue en Espagne vers 300. Il témoigna de la foi au temps des persécutions de Dioclétien et portait sur son corps les marques de sa confession. Il présida le concile d'Antioche en 324 contre les prémices de l'hérésie arienne et eut un rôle de premier plan lors du concile de Nicée de 325. Après le concile de Sardique, il fut exilé en 343 avec saint Athanase pour leur fidélité aux décisions de Nicée. L'empereur Constance voulut faire signer au vieil évêque de Cordoue

presque centenaire, la condamnation de notre Père Athanase mais saint Osius résista. Le confesseur de la foi s'endormit dans la paix du Seigneur vers 359 après avoir été abusé dans son extrême vieillesse et contraint par ruse de signer la seconde formule de Sirmium interdisant l'utilisation du mot consubstantiel introduit dans le symbole de la foi par le concile de Nicée. Cependant toutes les Eglises orthodoxes lui ont gardé l'estime.

28. saint Julien de Brioude et Ferréol de Vienne



Le bienheureux Julien servait au cours du 3^e. S. dans les armées impériales dans la région de Vienne en Gaule; il avait reçu la foi chrétienne avec quelques uns de ses compagnons d'armes dont le tribun Ferréol. Condamné comme chrétien, saint Ferréol avant de souffrir le martyre commanda à Julien de ne pas s'exposer au bourreau à Vienne mais de s'enfuir pour semer la semence du sang là où Dieu la fera germer. Julien traversa le Rhône à la nage et poursuivi par les soldats atteignit l'Auvergne. Il fut rattrapé à Brioude et décapité. Une source jaillit de cet endroit et les habitants de Brioude reçurent à la faveur de ses miracles la foi et la sainteté.

29. saint apôtre Barthélémy

Le saint apôtre Barthélémy est probablement à identifier avec le disciple que Philippe présenta au Seigneur sous le nom de Nathanaël. Après la Pentecôte, Barthélémy/Nathanaël se rendit, selon l'historien Eusèbe, dans l'Inde en deçà du Gange puis en grande Arménie où il reçut la gloire des martyrs.

décollation de saint Jean Baptiste

Jean Baptiste le précurseur eut le courage de reprocher à la face d'Hérode le scandale de son union illégitime avec sa belle sœur Hérodiade dont le mari vivait encore. Hérodiade profita d'un banquet pour obtenir par sa fille Salomé, l'exécution du prophète. Il fut décapité et sa tête offerte à Salomé sur un plat.

30. saint Gaudens, berger martyr près de Toulouse

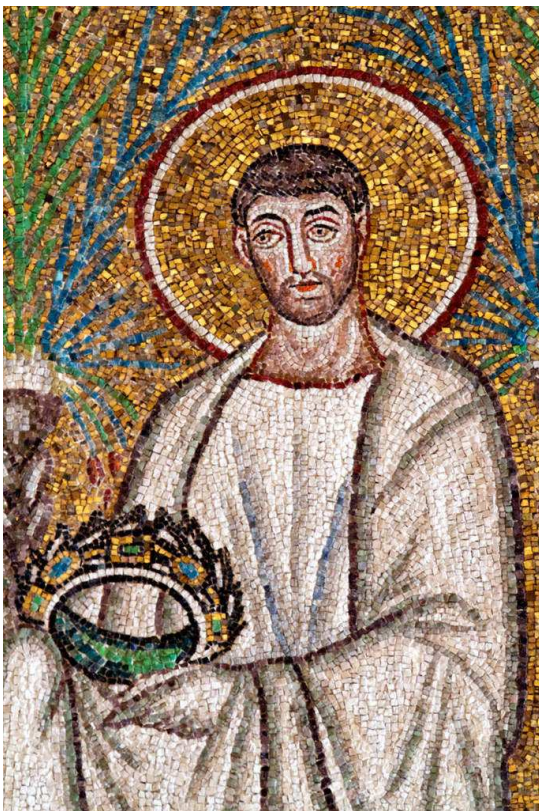


Le bienheureux Gaudens était un berger. Malgré la simplicité de son éducation, la grâce lui fit discerner la vérité de la doctrine: il refusa la doctrine arienne qu'on lui présentait comme l'orthodoxie. Saint Gaudens fut décapité par les ariens près de Toulouse dans le courant du 5^e. S. dans un village qui depuis porte son nom.

saint Amat, premier évêque d'Avignon

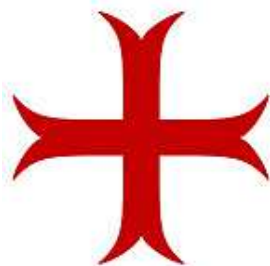
Saint Amat est regardé comme le premier qui, dans cette ville, ait souffert le martyre pour la Foi. Ce fut vers 411 que le farouche Crocus ou Chrosch, chef des Vandales, le perça de son épée, et ce meurtre fut suivi du glorieux martyr de tous les Avignonnais qui, comme leur pasteur, ne voulurent pas désertier la bannière du Christ.

31. saint Cyprien, pape de Carthage



Cyprien est devenu chrétien, adulte, gagné à l'Eglise par une rencontre amicale et spirituelle avec le prêtre Caecilius. Ordonné lui-même prêtre vers 249, il devient évêque de Carthage. L'empereur Dèce, déclencha une persécution. Cyprien se réfugia à la campagne et de là dirigea son église jusque dans les détails pratiques. Le calme venu, Cyprien rentre à Carthage et se trouve confronté au problème des lapsi (= les chrétiens qui ont sacrifié et qui sont considérés comme apostats). Il admet les pénitents. A Rome, le prêtre Novatien s'oppose au pape Corneille ([synaxaire du 10 septembre](#)) qui tient la même position que Cyprien. Cyprien réunit plusieurs conciles africains et échange des courriers

avec Rome. Il soutient que la paix de l'Eglise et son redressement va dépendre du fait que les évêques demeureront étroitement unis entre eux et observeront les mêmes principes d'Economie ecclésiastique. A propos de la question du baptême, il fait remarquer au pape de Rome saint Etienne (synaxaire du 02 août) que l'Esprit Saint a la puissance de traverser la mer et qu'il est donc inutile que Rome impose aux Eglises ses règles comme seules inspirées par l'Esprit. En août 257, parait un nouvel édit de persécution. Cyprien fut invité à sacrifier par le pro-consul: -Tu es Thascius Cyprianus? - Je le suis. -Tu t'es fait pape de ces hommes sacrilèges, - Je le suis. - Les très saints empereurs ont ordonné de sacrifier.-Je le sais. - Réfléchis. -Fais ce qui a été commandé, en pareille situation, la réflexion est inutile. - Nous ordonnons que Thascius Cyprianus soit mis à mort par le glaive. - Rendons grâce à Dieu dit le saint pape de Carthage. Il fit verser au bourreau vingt cinq pièces d'or, se fit lier les mains par un prêtre et un diacre pour offrir le dernier sacrifice, et reçut le coup de la mort et la couronne des martyrs.



Edition augmentée janvier 2016



supplément L à
la lettre aux amis du sanctuaire
copte-orthodoxe
Saint Elie
de Montpeyroux (Hérault)

ISSNN
1156-4059

dépôt légal
août 2002
© 1998